



dossier de presse

le 26 avril 2013

La troupe de la Comédie-Française
présente
au **Studio-Théâtre**

du 23 mai au 30 juin 2013 à 18h30

Cabaret Boris Vian

Direction artistique **Serge Bagdassarian**

Avec

Véronique Vella

Cécile Brune

Florence Viala

Françoise Gillard

Elsa Lepoivre

Serge Bagdassarian

Stéphane Varupenne

Jérémy Lopez

et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinetiste, violoniste

Florence Hennequin, violoncelliste

Hervé Legeay, guitariste

Stéphane Varupenne, tromboniste

Direction musicale, Benoît Urbain

Scénographie et lumières, Éric Dumas

Représentations au **Studio-Théâtre** du mercredi au dimanche

Prix des places de 8 € à 18 € Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse ont lieu les 23, 24 et 25 mai à 18h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44 Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Cabaret Boris Vian

Boris Vian, polygraphe prolifique, mort à 39 ans, a écrit plus de six cents chansons. Dans ces microhistoires de trois minutes, on retrouve tous les visages de l'auteur : le jazzman, le Pataphysicien, le poète, le romancier, l'ingénieur, le mathématicien, le critique, l'amoureux, le pacifiste, le voyageur intérieur... Donner un cabaret autour de l'œuvre de Boris Vian, c'est essayer de rendre compte de cette diversité. De la *Valse jaune* jusqu'à *Rock and rollmops*, d'*Une bonne paire de claques* à *Quand j'aurai du vent dans mon crâne*, nous déchiffrons de belles histoires d'amitié, de compagnonnages joyeux, des moments de doute et de défaite, de refus du nihilisme. Faire ce chemin à ses côtés, c'est accepter de rentrer dans la théorie des contraires, dans le paradoxe de cet homme : Boris Vian, sérieux et trivial, tourmenté par la mort et féru d'humour noir, être infiniment libre, doucement léger, et, dans le même temps, lunaire et grave.

Vian, qui se savait en sursis, a produit une œuvre d'une densité rare, et ses chansons reflètent plus que l'humeur d'un temps, que la nostalgie des années 1950 à Saint-Germain : elles donnent à entendre l'urgence de vivre. De dire l'amour, de raconter les villes où il n'ira jamais, la soif de rire et de faire la nique au destin. De regarder autrement une rue borgne, de mettre le feu à nos corps et de claquer des doigts. Il danse la java sur des bombes atomiques, et transforme une tourniquette en parade galante... Tout, tout maintenant !

Serge Bagdassarian, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Boris Vian est né en 1920 à Ville-d'Avray, où il passe une jeunesse heureuse, baignée dans le monde de la littérature et de l'art. De santé fragile, il entre, à la fin des années 1930, à l'école Centrale pour devenir ingénieur, tout en apprenant à jouer de la trompette et en composant des poèmes pour tromper l'ennui que lui inspirent ses études. Dès la fin de la guerre, il intensifie ses travaux artistiques. Homme aux talents multiples, d'inspiration anarchiste, il est jusqu'à sa mort à la fois écrivain, poète, parolier (sa chanson la plus célèbre, *Le déserteur*, fut longtemps censurée), chanteur, producteur, chroniqueur (dans des revues comme *Combat*), musicien de jazz (dont il fut un grand militant pendant une quinzaine d'années, dans des clubs comme le célèbre Tabou), scénariste, acteur, peintre et traducteur.

Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, il a publié de nombreux romans dans le style américain, dont le célèbre *J'irai cracher sur vos tombes* qui lui valut un procès avant d'être interdit. Ses romans, aujourd'hui connus dans le monde entier – *L'Écume des jours*, *L'Arrache-cœur*, *L'Automne à Pékin*, *L'Herbe rouge* – ne connaissent pas un grand succès de son vivant. Vian fréquente les poètes, les écrivains, les musiciens et les philosophes les plus en vue de son époque ; connu pour ses contrepèteries et ses calembours, il est aussi satrape au Collège de Pataphysique, où l'introduisit son ami Raymond Queneau. Il s'installe en 1954 dans un appartement situé derrière le Moulin Rouge, avec sa seconde épouse Ursula Kübler. Affaibli par la maladie, il meurt le 23 juin 1959 à Paris.

Cabaret Boris Vian

par **Serge Bagdassarian**, directeur artistique

De Boris Vian, j'avais lu, *L'Écume des jours* et *L'Arrache-cœur* ; mais c'est surtout par la chanson que je connaissais son œuvre. J'ai toujours beaucoup aimé la façon dont il mettait en scène les interprètes pour lesquels il écrivait – je pense en particulier à Magali Noël et à Mouloudji. Vian leur faisait du sur mesure. Cela m'a d'ailleurs été confirmé par Nicole Bertolt, protectrice du patrimoine et de l'œuvre de l'artiste. Selon son interprète, Vian choisissait le genre de la chanson (romantique, politique, pataphysicienne...) puis le style (java, rock, jazz). Enfin, il écrivait d'un seul trait, paroles et musique. Lorsqu'il travaillait avec un musicien, le processus de création était tout aussi rapide. La chanson était alors enregistrée et/ou chantée dans la foulée. Tout, dans la vie de Boris Vian allait vite.

Vian se produisait à la Rose Rouge et aux Trois Baudets, mais aussi, au Vieux-Colombier. Il arrivait – comme pour ses romans, on le sait, que ses chansons soient attaquées, voire censurées. S'il devait se plier à la censure, il ne manquait jamais l'occasion de riposter : c'est ainsi qu'après l'interdiction du *Déserteur*, il a composé *Pan pan pan, poireaux pomm' de terre*. Invité en direct à la radio, il avait chanté cette chanson. Puisque apparemment certaines de ses chansons étaient si difficiles à entendre, il s'était évertué à composer cette chanson qu'il disait être la plus stupide du monde.

J'ai voulu mettre en scène un cabaret « pressé », presque bousculé, qui doit rendre compte du bouillonnement qui habitait cet homme, à la fois touche-à-tout de génie, et hanté par un nihilisme obsédant. À 39 ans, il sait que son œuvre littéraire est quasiment terminée, Gallimard a refusé la plupart de ses romans, malgré le soutien de Raymond Queneau. Mais il ne s'est pas arrêté d'écrire. Il mangeait sa vie qu'il savait si frugale. Conscient de sa maladie, il a vécu sans mesure, sans avarice. Dans la magnifique abondance de ses talents.

Serge Bagdassarian, avril 2013

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

par **Benoît Urbain**, directeur musical

Je me souviens d'une interview de Boris Vian où il racontait comment il écrivait une chanson. À savoir : il construisait toujours son texte sur une musique, en général la sienne, par souci de prosodie rigoureuse, parce qu'avec le jazz, les mots doivent sonner. Puis il enlevait sa musique et donnait son texte à ceux qu'il appelait des « musiciens plus sérieux que moi » (Goraguer, Walter, Salvador, Gilbert...) qu'il respectait et admirait, en fin mélomane qu'il était. Il aimait être dérangé, surpris, ravi par la musique des autres. Ces artistes pouvaient donner alors le meilleur d'eux-mêmes.

En plus de son amour et de sa connaissance de la musique, Boris Vian fut un adaptateur exceptionnel (les traductions des chansons de Brecht-Weill, les mots sur la musique de Duke Ellington...).

Pour avoir été proche de personnes qui l'ont bien connu (je pense à Christiane Legrand, à Pierre Fatosme – ingénieur du son chez Fontana où Boris Vian était directeur artistique), je sais qu'ils ont vécu grâce à lui une période bénie, libre et inventive, avec des arrangeurs comme André Popp, Michel Legrand, Quincy Jones...

Osons donc à notre tour respecter ses chansons en les dérangeant quelque peu. Notre époque a un besoin urgent de les réentendre.

Benoît Urbain, avril 2013

Cabaret Boris Vian

Poèmes de Boris Vian

J'aimerais

J'aimerais
J'aimerais
Devenir un grand poète
Et les gens
Me mettraient
Plein de laurier sur la tête
Mais voilà
Je n'ai pas
Assez de goût pour les livres
Et je songe trop à vivre
Et je pense trop aux gens
Pour être toujours content
De n'écrire que du vent.

Y en a qui ont des trompinettes

Y en a qui ont des trompinettes
Et des bugles
Et des serpents
Y en a qui ont des clarinettes
Et des ophicléides géants
Y en a qu'ont des gros tambours
Bourre Bourre Bourre
Et ran plan plan
Mais moi j'ai qu'un mirliton
Et je mirlitonne
Du soir au matin
Moi je n'ai qu'un mirliton
Mais ça m'est égal si j'en joue bien.

Oui mais voilà, est-ce que j'en joue bien ?

Extraits de *Je voudrais pas crever* de Boris Vian, Fayard/Pauvert 1996

Cabaret Boris Vian

Boris Vian et la scène

Par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

« *Tout prend un relief effrayant sur scène* » (Boris Vian)¹

Artiste aux multiples talents, Boris Vian (1920-1959) ne fut pas dramaturge par vocation, mais la scène se trouva très tôt au centre de ses préoccupations lorsque, passionné de jazz, lui-même trompettiste, il s'inscrivit au Hot Club de France dès l'âge de dix-sept ans et suivit alors étroitement l'actualité jazz de la scène parisienne. Après guerre, il fut en quelque sorte sous le feu des projecteurs, comme animateur de différents Clubs parisiens, ce qui lui valut d'être désigné comme le « prince de Saint-Germain-des-Prés ». On garde en mémoire cette figure brillante, symbole d'une génération qui construisit des amitiés scellées dans l'art et l'effervescence de ce quartier bohème, lors de nuits à la fois festives et créatrices.

Néanmoins, ce touche-à-tout doué connut de cruelles désillusions dans le domaine qui lui tenait le plus à cœur : le roman. C'est vraisemblablement pour cette raison qu'il se tourna vers le théâtre, sans en avoir véritablement la vocation. Des quelques pièces qu'il écrivit, plusieurs eurent d'ailleurs pour origine certains de ses romans : ce fut le cas de *Bâtisseurs d'empire*, ou encore de *L'Équarrissage pour tous*, mais aussi de la pièce tirée du roman qu'il fit paraître sous le nom de Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes* (1948), qui suscita scandale puis procès pour outrage aux bonnes mœurs. La pièce du même nom effaçait quelque peu la réputation de pornographe que le roman avait donné à son auteur pour mettre en relief un engagement politique plus radical en faveur des droits des Noirs américains. Dès lors, Boris Vian eut du mal à convaincre les metteurs en scène de l'avant-garde de monter ses pièces dont on redoutait la radicalité. Ce fut le cas de *L'Équarrissage pour tous*, foncièrement anti-militariste sur le mode dérisoire, proposé successivement à Jean-Louis Barrault, Roger Blin, André Barsacq, avant d'être finalement créé par André Reybaz aux Noctambules en 1950.

En 1953, Boris Vian répondit à une commande sur le thème des chevaliers de la table ronde pour le Festival dramatique de Normandie, renonçant cette fois quelque peu à sa fantaisie habituelle : *Le Chevalier de neige* fut joué devant un public proportionnellement le plus nombreux de son répertoire dramatique, mais déçut les organisateurs qui avaient mobilisé des moyens importants, avec plusieurs dizaines de comédiens et 1800 m² de plateau.

Les Bâtisseurs d'empire sont d'une veine nettement plus personnelle et d'une construction plus aboutie. Une famille de petits-bourgeois conformistes cohabite avec le Schmürtz, monstre allégorique souffrant et sanglant qui les terrorise. Terrée dans une maison qui rétrécit à chaque déplacement de ses habitants, la famille présente une métaphore de l'humanité ratée. Les rapprochements avec l'univers de Beckett et Ionesco sont certains. La pièce fut créée par le TNP, mise en scène par Jean Négroni à la salle Récamier quelques mois après la mort de Vian en 1959. *Le Goûter des généraux*, pièce écrite en 1951 mais qui ne sera représentée qu'en 1964, aborde à nouveau le thème de la guerre sur le mode de la dérision. Dans *Le Dernier des métiers*, c'est cette fois de la religion qu'il se moque.

La radicalité de son écriture et de son propos s'exprima cependant plus dans son œuvre de chansonnier. Parolier professionnel à partir des années 1950, il se livra à cette activité par nécessité économique mais aussi au gré des amitiés, collaborant entre autres avec Alain Goraguer qui sera son pianiste, avec le compositeur Michel Legrand avec lequel il lance les parodies de rock, mais aussi avec des interprètes proches de lui comme Henri Salvador, ou encore Mouloudji qui chanta *Le Déserteur*, opus qui fut interdit. Il interpréta lui-même ses textes,

¹Cité par Anne Mary dans *Boris Vian*, [catalogue d'exposition] sous la direction d'Anne Mary, Gallimard / BnF, 2011, p.115.

malgré un trac qui ne le lâchait pas, aux Trois Baudets et à la Fontaine des quatre-saisons, dirigée par Prévert. Grand traducteur, il fut ainsi l'auteur de versions françaises de l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill, qui ne peuvent malheureusement pas être données aujourd'hui.

Il écrivit également une trentaine de scénarios de cinéma, ainsi que des voix off pour des courts métrages mais ne passa jamais à la réalisation. Enfin, il se consacra également au théâtre musical et à l'opéra : il transforma *Le Chevalier de neige* en opéra à la demande de Marcel Lamy pour le Grand Théâtre de Nancy en 1957, collabora avec Darius Milhaud pour l'opéra de Berlin (*Fiesta*), et avec Georges Delerue pour la radio Paris Inter (*Arne Saknussemm*). Enfin, il se livra à quelques essais de comédies musicales : *Mademoiselle Bonsoir*, *La Reine des garces*.

Dans le domaine du spectacle, comme dans celui de la littérature, Boris Vian fit donc preuve d'un éclectisme fécond, entre théâtre, chanson, opéra et cinéma, reflétant la multiplicité de ses centres d'intérêts artistiques, mais aussi la polyvalence de talents qu'il cultivait dans sa vie en général.

Agathe Sanjuan, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Cabaret Boris vian

L'équipe artistique

Serge Bagdassarian, direction artistique

Entré à la Comédie-Française le 18 janvier 2007, Serge Bagdassarian en devient le 521^e sociétaire le 1^{er} janvier 2011.

Il a récemment interprété Alessandrovici dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, il a joué dans *Candide* de Voltaire, mis en scène par Emmanuel Daumas, il a interprété le Loup dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Roi des Trolls, M. Ballon, un eunuque dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Il a également interprété le Père Denis dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Père Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Chanteur de plaintes, le Pasteur Kimball, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 mars au 9 juin 2013), M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, le Marquis dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 mars au 14 avril 2013), Agathon et Aristophane dans *Le Banquet* de Platon, mis en scène de Jacques Vincey, Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a également joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin et dans *Le Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre. Il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mise en scène par Galin Stoev.

Benoît Urbain, direction musicale

Accordéoniste, pianiste, compositeur, Benoît Urbain intègre le Conservatoire national de région de Reims – où il étudie la formation musicale, l'écriture, le piano, l'orgue – puis le Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes d'harmonie, contrepoint et fugue. Après l'obtention du C.A. de formation musicale, il enseigne au CNR de Tours. Sa rencontre avec Christiane Legrand est déterminante et leur complicité s'illustre depuis lors dans de nombreux projets (spectacles, disques, enseignements...). Une grande part de son activité se déroule au théâtre en tant que compositeur, arrangeur et comédien : pendant six ans avec le Théâtre du Campagnol dirigé par Jean-Claude Penchenat (la musique du spectacle *Le Jeu des sept familles* recevra le prix du syndicat de la critique), pour la Compagnie Laurent Serrano, la compagnie L'autre théâtre dirigé par Jean Gillibert et bien d'autres... Il participe en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur à de nombreux enregistrements et concerts avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur... Il compose également la musique de plusieurs documentaires diffusés sur Arte et France 2.

Éric Dumas, scénographie et lumières

Après une formation à l'ENSATT, Éric Dumas est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française,

puis en 2005 directeur technique, et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges en tournée en 2010, puis, au Studio-Théâtre, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, en 2010, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, en 2011 et repris au Théâtre du Jardin d'Acclimatation du 11 au 26 juin 2013, les cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, *Chansons déconseillés* dirigés par Philippe Meyer 2010 et 2011, les *Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, en 2012 et au Théâtre éphémère de la Comédie-Française le cabaret *Nos plus belles chansons* en juillet 2012.

Cabaret Boris Vian

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Véronique Vella

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Elle a récemment interprété Juliette Maillard dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Anaïs, femme de Beupersuis, dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, la Nourrice dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, mise en scène par Marc Paquien, Arina Pantéleïmonovna dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, la Sœur de la mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Elle a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Teresa, Cochonette et Muse, courtisane dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de José da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet et une sœur dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare et Hermione dans *Andromaque* de Racine, toutes deux mises en scène par Daniel Mesguich. Au Festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre en 2009.

Cécile Brune

Entrée à la Comédie-Française le 19 avril 1993, Cécile Brune est nommée 494^e sociétaire le 1^{er} janvier 1997.

Elle a récemment interprété Panope dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013), la Mère du marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, Andromaque, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus dans *Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Muriel Mayette, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* et *Chansons déconseillées*, cabarets dirigés par Philippe Meyer, interprété la Nourrice et deuxième chœur dans *Agamemnon* de Sénèque Le Jeune, mis en scène par Denis Marleau, Madame Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Mme Locascio, Matilde Di Spelta et L'Inspecteur dans *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Fantasio dans la pièce homonyme d'Alfred de Musset, mise en scène par Denis Podalydès, le Jeune Homme, Lise, une aide de camp, Mère Marguerite dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Elle a également joué Méroé dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, mis en

scène par Jean Liermier, Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, la Marquise dans *Les Sincères* de Marivaux, mises en scène par Jean Liermier, la Femme dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène par Marcel Bozonnet, Lisette dans *Molière/Lully* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Souris dans les *Fables* de La Fontaine, mises en scène par Robert Wilson, Maggy Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Beata dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel, mise en scène par Madeleine Marion, Déesse dans *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis, mis en scène par Michel Didym, Dorimène dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Joanne dans *Oublier* de Marie Laberge, mis en scène par Daniel Benoin, Ursula-Maria Törpe dans *Va donc chez Törpe* de Billetdoux, mis en scène par Georges Werler, Amandine Landernau dans *Chat en poche* de Feydeau, mis en scène par Muriel Mayette, Cécile dans *Point à la ligne* de Véronique Olmi, mis en scène par Philippe Adrien, Rodogune dans *Rodogune* de Corneille, mis en scène par Jacques Rosner, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Dominique Pitoiset, la Comtesse dans *Le Legs* de Marivaux, ainsi qu'Araminte dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel.

Florence Viala

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1994, Florence Viala est nommée 503^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Elle a récemment interprété Roberte Bertolier dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Angélique dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* ainsi que dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Elle a également interprété la Femme en vert, Anitra, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Costanza dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), la Cigale, l'Agneau dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, la comtesse dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Élise dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit, Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Andrzej Seweryn, Charlotte Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon.

Françoise Gillard

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1997, Françoise Gillard est nommée 507^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Elle a récemment interprété Josépha et le Laquais dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau, le rôle-titre dans *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne, Sissi dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Phénice dans *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène par Muriel Mayette,

Cassandra et Chœur III dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Stella Kowalski dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer. Elle a chanté dans *Chansons déconseillées*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué Claire dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Germaine Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, elle dans *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, Catharina dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Anna dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine*, mis en scène par Robert Wilson, Sacha dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Colette dans *Feu le music-hall*, mis en scène par Karine Saporta, Clara dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Esther dans *Esther* de Racine, mis en scène par Alain Zaepffel, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, Marguerite dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti, mis en scène par Andrzej Seweryn, Eva d'Ottenburg dans *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, mis en scène par Jean-Michel Ribes, Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine, Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien. Elle a présenté en janvier 2012 *Signature*, spectacle dansé, inspiré par le travail du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, créé à l'occasion d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier en février 2010.

Elsa Lepoivre

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 2003, Elsa Lepoivre en devient la 516^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007.

Elle interprète actuellement Phèdre dans la pièce homonyme de Jean Racine, mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013). Dernièrement, elle a interprété Phylis dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Vieux-Colombier, Climène dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, le dix-neuvième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mise en scène par Muriel Mayette, Brigida dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, La Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Clytemnestre dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Macha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance à la Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Cléone dans *Andromaque* de Racine, mis en par Muriel Mayette, Marinette dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène par Véronique Vella, Catherine, la femme d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, la Deuxième Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, la Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Marquise, Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Casilda dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, l'Infante dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Musique et Isidore dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Beauté et la Vie dans le spectacle d'autos sacramentales de Calderón, mis en scène par Christian Schiaretti, Clarice dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle. Elle a également chanté dans *Nos plus belles chansons* cabaret dirigé par Philippe Meyer.

Serge Bagdassarian

(voir page 7)

Stéphane Varupenne

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement Troilus dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Andreï Sergueïevitch Prozorov dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété dernièrement un petit cochon dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, le garde dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, le Fondeur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, l'Ami du marié dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* cabaret conçu par Philippe Meyer, interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ladislav, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette et également interprété l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler.

Jérémy Lopez

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez interprète actuellement Thersite dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Alexei Petrovitch Fedotik dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété Pierrot, Don Alonso dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène par Jean-Pierre Vincent, Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Horace dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 juin au 22 juillet 2013), Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Ernesto dans *Pluie d'été* de Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, le Concierge et le Militaire dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. Il a également interprété Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Ladislav, le peuple et Giron dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima.

Et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

(voir page 7)

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinetteste, violoniste

Premier prix de violon du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux en 1983. En 1984, Philippe Briegh intègre le C.I.M., École de Jazz de Paris où il apprend l'écriture et le saxophone. Il étudie entre autres avec Michel Goldberg le saxophone jazz et part en Italie trois ans pour jouer avec des compagnies théâtrales notamment avec le Workcenter de Jerzy Grotowski. Pour la clarinette, il a reçu une formation à New York et joue avec des musiciens d'Europe centrale (Klezmer). Depuis 1991 il travaille dans l'orchestre de Disneyland Paris où il joue du violon, du saxophone et de la clarinette. Il joue et participe à la bande son du film *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zilbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris.

Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années, notamment sur les bandes son du Théâtre du Campagnol.

Florence Hennequin, violoncelliste

Florence Hennequin entre à l'orchestre régional de Bretagne après avoir terminé ses études supérieures au Conservatoire national de Paris. Après six années de musique symphonique, elle regagne Paris pour s'ouvrir à de nouveaux horizons musicaux, allant des représentations d'opéras et concerts classiques à l'Opéra de Paris et à l'orchestre national de Lille, en passant par le théâtre musical, la musique ethnique et le tango argentin. Membre du Quatuor Alcée, de l'ensemble de Jean-Philippe Goude, violoncelle solo de l'orchestre Manifesto et de l'Ensemble de Florence, elle se produit régulièrement sur les scènes parisiennes et étrangères.

Hervé Legeay, guitariste

Sa passion pour la guitare, instrument protéiforme capable de servir toutes les musiques de la plus populaire à la plus savante, a déjà permis à Hervé Legeay de vivre plusieurs vies dans une seule. S'il monte son premier groupe de rock à l'âge de treize ans, il fait ensuite de solides études de guitare classique aux conservatoires de Tours et d'Angers, tout en chantant dans les chœurs du Théâtre musical d'Angers. S'ensuit alors une décennie... de pur rock'n'roll ! Lead guitar et chanteur des Nights, puis des Stepping Stones, il se produit en Europe et aux États-Unis en ouverture des Ramones ou de David Bowie. Dix ans plus tard, il entre avec ferveur dans l'univers du jazz manouche, intégrant le sextet de Romane après avoir été son élève, jouant avec Babik Reinhardt, Angelo Debarre ou Stochelo Rosenberg. Avec Romane, il se lance dans l'aventure de la revue *French Guitare*, dont il est le rédacteur en chef. La guitare manouche le conduit assez naturellement à la chanson française, principalement en la personne de Sanseverino qu'il accompagne pendant quatorze ans – mais aussi en studio pour Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant... Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur (que l'on peut entendre sur la bande son originale de *Hugo Cabret*, le tout dernier film de Martin Scorsese) et met en musique des chansons, pour Allain Leprest notamment. Sa participation au récent *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf avec la musique de Vincent Leterme, lui propose une variation nouvelle avec la rencontre du théâtre et de la musique. En octobre 2012, il s'est également occupé de la musique originale, direction musicale et direction des chants du *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Stéphane Varupenne, tromboniste

(voir page 12)

Saison de la Comédie Française 2012/2013



Salle Richelieu / Théâtre éphémère

Place Colette Paris 1^{er}

DOM JUAN de Molière
mise en scène **Jean-Pierre Vincent**
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Jacques Lassalle**
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE d'Eugène Labiche
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

CABARET - QUATRE FEMMES ET UN PIANO
sous la direction artistique de **Sylvia Bergé**
19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

TROÏLUS ET CRESSIDA de William Shakespeare
mise en scène **Jean-Yves Ruf**
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 29 JANVIER AU 26 FÉVRIER

PHÈDRE de Jean Racine
mise en scène **Michael Marmarinos**
DU 2 MARS AU 26 JUIN

Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

ANTIGONE de Jean Anouilh
mise en scène **Marc Paquien**
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

**DU COTÉ DE CHEZ PROUST &
À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**
d'après Marcel Proust
par **Jacques Sereys**
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

LA PLACE ROYALE de Pierre Corneille
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

HERNANI de Victor Hugo
mise en scène **Nicolas Lormeau**
DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER

L'AVARE de Molière
mise en scène **Catherine Hiegel**
DU 8 MARS AU 13 AVRIL

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
DU 21 MARS AU 9 JUIN

LES TROIS SŒURS d'Anton Tchekhov
mise en scène **Alain Françon**
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE
de Saadallah Wannous
mise en scène **Sulayman Al-Bassam**
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
mise en scène **Denis Podalydès**
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

PROPOSITIONS

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
Lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Soudain dans la forêt profonde Proposition musicale du
Paris Mozart Orchestra 9 FÉVRIER

Fables de La Fontaine
Lecture 21 FÉVRIER

LA TÊTE DES AUTRES de Marcel Aymé
mise en scène **Lilo Baur**
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

OBLOMOV de Ivan Alexandrovitch Gontcharov
mise en scène **Volodia Serre**
DU 7 MAI AU 9 JUIN

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

PROPOSITIONS

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Cartes blanches aux Comédiens-Français
13 OCTOBRE, 15 DÉCEMBRE, 23 MARS, 6 AVRIL
Le théâtre, champ de bataille, débats 7, 8 FÉVRIER

René Guy Cadou, la cinquième saison 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

Studio-Théâtre

Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli Paris 1^{er}

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Clément Hervieu-Léger**
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

LES TROIS PETITS COCHONS
de **Thomas Quillardet**
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

CANDIDE de Voltaire
mise en scène **Emmanuel Daumas**
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

EXISTENCE d'Edward Bond
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

LAMPEDUSA BEACH de Lina Prosa
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 4 AU 28 AVRIL

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 8 AU 19 MAI

CABARET BORIS VIAN
par **Serge Bagdassarian**
DU 23 MAI AU 30 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 1^{er} OCTOBRE, 10 DÉCEMBRE,
25 FÉVRIER, 13 MAI, 17 JUIN
Lecture des sens 15 OCTOBRE, 17 DÉCEMBRE,
28 JANVIER, 11 FÉVRIER, 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Traversées avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL
Diptyque du naufrage 2 / Lampedusa Snow
de Lina Prosa 9 AVRIL

Le Centquatre

5 rue Curial Paris 19^e

LA MALADIE DE LA FAMILLE M. de Fausto Paravidino
mise en scène **Fausto Paravidino**
DU 8 AU 13 JANVIER

Jardin d'Acclimatation

Bois de Boulogne Paris 16^e

POIL DE CAROTTE de Jules Renard
mise en scène **Philippe Lagrue**
DU 11 AU 26 JUIN

Location : 0825 10 1680* - www.comedie-francaise.fr

*0,15€TTC/min



dossier de presse

le 26 avril 2013

La troupe de la Comédie-Française
présente
au **Studio-Théâtre**

du 23 mai au 30 juin 2013 à 18h30

Cabaret Boris Vian

Direction artistique **Serge Bagdassarian**

Avec

Véronique Vella

Cécile Brune

Florence Viala

Françoise Gillard

Elsa Lepoivre

Serge Bagdassarian

Stéphane Varupenne

Jérémy Lopez

et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinetiste, violoniste

Florence Hennequin, violoncelliste

Hervé Legeay, guitariste

Stéphane Varupenne, tromboniste

Direction musicale, Benoît Urbain

Scénographie et lumières, Éric Dumas

Représentations au **Studio-Théâtre** du mercredi au dimanche

Prix des places de 8 € à 18 € Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse ont lieu les 23, 24 et 25 mai à 18h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44 Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Cabaret Boris Vian

Boris Vian, polygraphe prolifique, mort à 39 ans, a écrit plus de six cents chansons. Dans ces microhistoires de trois minutes, on retrouve tous les visages de l'auteur : le jazzman, le Pataphysicien, le poète, le romancier, l'ingénieur, le mathématicien, le critique, l'amoureux, le pacifiste, le voyageur intérieur... Donner un cabaret autour de l'œuvre de Boris Vian, c'est essayer de rendre compte de cette diversité. De la *Valse jaune* jusqu'à *Rock and rollmops*, d'*Une bonne paire de claques* à *Quand j'aurai du vent dans mon crâne*, nous déchiffrons de belles histoires d'amitié, de compagnonnages joyeux, des moments de doute et de défaite, de refus du nihilisme. Faire ce chemin à ses côtés, c'est accepter de rentrer dans la théorie des contraires, dans le paradoxe de cet homme : Boris Vian, sérieux et trivial, tourmenté par la mort et féru d'humour noir, être infiniment libre, doucement léger, et, dans le même temps, lunaire et grave.

Vian, qui se savait en sursis, a produit une œuvre d'une densité rare, et ses chansons reflètent plus que l'humeur d'un temps, que la nostalgie des années 1950 à Saint-Germain : elles donnent à entendre l'urgence de vivre. De dire l'amour, de raconter les villes où il n'ira jamais, la soif de rire et de faire la nique au destin. De regarder autrement une rue borgne, de mettre le feu à nos corps et de claquer des doigts. Il danse la java sur des bombes atomiques, et transforme une tourniquette en parade galante... Tout, tout maintenant !

Serge Bagdassarian, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Boris Vian est né en 1920 à Ville-d'Avray, où il passe une jeunesse heureuse, baignée dans le monde de la littérature et de l'art. De santé fragile, il entre, à la fin des années 1930, à l'école Centrale pour devenir ingénieur, tout en apprenant à jouer de la trompette et en composant des poèmes pour tromper l'ennui que lui inspirent ses études. Dès la fin de la guerre, il intensifie ses travaux artistiques. Homme aux talents multiples, d'inspiration anarchiste, il est jusqu'à sa mort à la fois écrivain, poète, parolier (sa chanson la plus célèbre, *Le déserteur*, fut longtemps censurée), chanteur, producteur, chroniqueur (dans des revues comme *Combat*), musicien de jazz (dont il fut un grand militant pendant une quinzaine d'années, dans des clubs comme le célèbre Tabou), scénariste, acteur, peintre et traducteur.

Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, il a publié de nombreux romans dans le style américain, dont le célèbre *J'irai cracher sur vos tombes* qui lui valut un procès avant d'être interdit. Ses romans, aujourd'hui connus dans le monde entier – *L'Écume des jours*, *L'Arrache-cœur*, *L'Automne à Pékin*, *L'Herbe rouge* – ne connaissent pas un grand succès de son vivant. Vian fréquente les poètes, les écrivains, les musiciens et les philosophes les plus en vue de son époque ; connu pour ses contrepèteries et ses calembours, il est aussi satrape au Collège de Pataphysique, où l'introduisit son ami Raymond Queneau. Il s'installe en 1954 dans un appartement situé derrière le Moulin Rouge, avec sa seconde épouse Ursula Kübler. Affaibli par la maladie, il meurt le 23 juin 1959 à Paris.

Cabaret Boris Vian

par **Serge Bagdassarian**, directeur artistique

De Boris Vian, j'avais lu, *L'Écume des jours* et *L'Arrache-cœur* ; mais c'est surtout par la chanson que je connaissais son œuvre. J'ai toujours beaucoup aimé la façon dont il mettait en scène les interprètes pour lesquels il écrivait – je pense en particulier à Magali Noël et à Mouloudji. Vian leur faisait du sur mesure. Cela m'a d'ailleurs été confirmé par Nicole Bertolt, protectrice du patrimoine et de l'œuvre de l'artiste. Selon son interprète, Vian choisissait le genre de la chanson (romantique, politique, pataphysicienne...) puis le style (java, rock, jazz). Enfin, il écrivait d'un seul trait, paroles et musique. Lorsqu'il travaillait avec un musicien, le processus de création était tout aussi rapide. La chanson était alors enregistrée et/ou chantée dans la foulée. Tout, dans la vie de Boris Vian allait vite.

Vian se produisait à la Rose Rouge et aux Trois Baudets, mais aussi, au Vieux-Colombier. Il arrivait – comme pour ses romans, on le sait, que ses chansons soient attaquées, voire censurées. S'il devait se plier à la censure, il ne manquait jamais l'occasion de riposter : c'est ainsi qu'après l'interdiction du *Déserteur*, il a composé *Pan pan pan, poireaux pomm' de terre*. Invité en direct à la radio, il avait chanté cette chanson. Puisque apparemment certaines de ses chansons étaient si difficiles à entendre, il s'était évertué à composer cette chanson qu'il disait être la plus stupide du monde.

J'ai voulu mettre en scène un cabaret « pressé », presque bousculé, qui doit rendre compte du bouillonnement qui habitait cet homme, à la fois touche-à-tout de génie, et hanté par un nihilisme obsédant. À 39 ans, il sait que son œuvre littéraire est quasiment terminée, Gallimard a refusé la plupart de ses romans, malgré le soutien de Raymond Queneau. Mais il ne s'est pas arrêté d'écrire. Il mangeait sa vie qu'il savait si frugale. Conscient de sa maladie, il a vécu sans mesure, sans avarice. Dans la magnifique abondance de ses talents.

Serge Bagdassarian, avril 2013

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

par **Benoît Urbain**, directeur musical

Je me souviens d'une interview de Boris Vian où il racontait comment il écrivait une chanson. À savoir : il construisait toujours son texte sur une musique, en général la sienne, par souci de prosodie rigoureuse, parce qu'avec le jazz, les mots doivent sonner. Puis il enlevait sa musique et donnait son texte à ceux qu'il appelait des « musiciens plus sérieux que moi » (Goraguer, Walter, Salvador, Gilbert...) qu'il respectait et admirait, en fin mélomane qu'il était. Il aimait être dérangé, surpris, ravi par la musique des autres. Ces artistes pouvaient donner alors le meilleur d'eux-mêmes.

En plus de son amour et de sa connaissance de la musique, Boris Vian fut un adaptateur exceptionnel (les traductions des chansons de Brecht-Weill, les mots sur la musique de Duke Ellington...).

Pour avoir été proche de personnes qui l'ont bien connu (je pense à Christiane Legrand, à Pierre Fatosme – ingénieur du son chez Fontana où Boris Vian était directeur artistique), je sais qu'ils ont vécu grâce à lui une période bénie, libre et inventive, avec des arrangeurs comme André Popp, Michel Legrand, Quincy Jones...

Osons donc à notre tour respecter ses chansons en les dérangeant quelque peu. Notre époque a un besoin urgent de les réentendre.

Benoît Urbain, avril 2013

Cabaret Boris Vian

Poèmes de Boris Vian

J'aimerais

J'aimerais
J'aimerais
Devenir un grand poète
Et les gens
Me mettraient
Plein de laurier sur la tête
Mais voilà
Je n'ai pas
Assez de goût pour les livres
Et je songe trop à vivre
Et je pense trop aux gens
Pour être toujours content
De n'écrire que du vent.

Y en a qui ont des trompinettes

Y en a qui ont des trompinettes
Et des bugles
Et des serpents
Y en a qui ont des clarinettes
Et des ophicléides géants
Y en a qu'ont des gros tambours
Bourre Bourre Bourre
Et ran plan plan
Mais moi j'ai qu'un mirliton
Et je mirlitonne
Du soir au matin
Moi je n'ai qu'un mirliton
Mais ça m'est égal si j'en joue bien.

Oui mais voilà, est-ce que j'en joue bien ?

Extraits de *Je voudrais pas crever* de Boris Vian, Fayard/Pauvert 1996

Cabaret Boris Vian

Boris Vian et la scène

Par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

« *Tout prend un relief effrayant sur scène* » (Boris Vian)¹

Artiste aux multiples talents, Boris Vian (1920-1959) ne fut pas dramaturge par vocation, mais la scène se trouva très tôt au centre de ses préoccupations lorsque, passionné de jazz, lui-même trompettiste, il s'inscrivit au Hot Club de France dès l'âge de dix-sept ans et suivit alors étroitement l'actualité jazz de la scène parisienne. Après guerre, il fut en quelque sorte sous le feu des projecteurs, comme animateur de différents Clubs parisiens, ce qui lui valut d'être désigné comme le « prince de Saint-Germain-des-Prés ». On garde en mémoire cette figure brillante, symbole d'une génération qui construisit des amitiés scellées dans l'art et l'effervescence de ce quartier bohème, lors de nuits à la fois festives et créatrices.

Néanmoins, ce touche-à-tout doué connut de cruelles désillusions dans le domaine qui lui tenait le plus à cœur : le roman. C'est vraisemblablement pour cette raison qu'il se tourna vers le théâtre, sans en avoir véritablement la vocation. Des quelques pièces qu'il écrivit, plusieurs eurent d'ailleurs pour origine certains de ses romans : ce fut le cas de *Bâtisseurs d'empire*, ou encore de *L'Équarrissage pour tous*, mais aussi de la pièce tirée du roman qu'il fit paraître sous le nom de Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes* (1948), qui suscita scandale puis procès pour outrage aux bonnes mœurs. La pièce du même nom effaçait quelque peu la réputation de pornographe que le roman avait donné à son auteur pour mettre en relief un engagement politique plus radical en faveur des droits des Noirs américains. Dès lors, Boris Vian eut du mal à convaincre les metteurs en scène de l'avant-garde de monter ses pièces dont on redoutait la radicalité. Ce fut le cas de *L'Équarrissage pour tous*, foncièrement anti-militariste sur le mode dérisoire, proposé successivement à Jean-Louis Barrault, Roger Blin, André Barsacq, avant d'être finalement créé par André Reybaz aux Noctambules en 1950.

En 1953, Boris Vian répondit à une commande sur le thème des chevaliers de la table ronde pour le Festival dramatique de Normandie, renonçant cette fois quelque peu à sa fantaisie habituelle : *Le Chevalier de neige* fut joué devant un public proportionnellement le plus nombreux de son répertoire dramatique, mais déçut les organisateurs qui avaient mobilisé des moyens importants, avec plusieurs dizaines de comédiens et 1800 m² de plateau.

Les Bâtisseurs d'empire sont d'une veine nettement plus personnelle et d'une construction plus aboutie. Une famille de petits-bourgeois conformistes cohabite avec le Schmürtz, monstre allégorique souffrant et sanglant qui les terrorise. Terrée dans une maison qui rétrécit à chaque déplacement de ses habitants, la famille présente une métaphore de l'humanité ratée. Les rapprochements avec l'univers de Beckett et Ionesco sont certains. La pièce fut créée par le TNP, mise en scène par Jean Négroni à la salle Récamier quelques mois après la mort de Vian en 1959. *Le Goûter des généraux*, pièce écrite en 1951 mais qui ne sera représentée qu'en 1964, aborde à nouveau le thème de la guerre sur le mode de la dérision. Dans *Le Dernier des métiers*, c'est cette fois de la religion qu'il se moque.

La radicalité de son écriture et de son propos s'exprima cependant plus dans son œuvre de chansonnier. Parolier professionnel à partir des années 1950, il se livra à cette activité par nécessité économique mais aussi au gré des amitiés, collaborant entre autres avec Alain Goraguer qui sera son pianiste, avec le compositeur Michel Legrand avec lequel il lance les parodies de rock, mais aussi avec des interprètes proches de lui comme Henri Salvador, ou encore Mouloudji qui chanta *Le Déserteur*, opus qui fut interdit. Il interpréta lui-même ses textes,

¹Cité par Anne Mary dans *Boris Vian*, [catalogue d'exposition] sous la direction d'Anne Mary, Gallimard / BnF, 2011, p.115.

malgré un trac qui ne le lâchait pas, aux Trois Baudets et à la Fontaine des quatre-saisons, dirigée par Prévert. Grand traducteur, il fut ainsi l'auteur de versions françaises de l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill, qui ne peuvent malheureusement pas être données aujourd'hui.

Il écrivit également une trentaine de scénarios de cinéma, ainsi que des voix off pour des courts métrages mais ne passa jamais à la réalisation. Enfin, il se consacra également au théâtre musical et à l'opéra : il transforma *Le Chevalier de neige* en opéra à la demande de Marcel Lamy pour le Grand Théâtre de Nancy en 1957, collabora avec Darius Milhaud pour l'opéra de Berlin (*Fiesta*), et avec Georges Delerue pour la radio Paris Inter (*Arne Saknussemm*). Enfin, il se livra à quelques essais de comédies musicales : *Mademoiselle Bonsoir*, *La Reine des garces*.

Dans le domaine du spectacle, comme dans celui de la littérature, Boris Vian fit donc preuve d'un éclectisme fécond, entre théâtre, chanson, opéra et cinéma, reflétant la multiplicité de ses centres d'intérêts artistiques, mais aussi la polyvalence de talents qu'il cultivait dans sa vie en général.

Agathe Sanjuan, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Cabaret Boris vian

L'équipe artistique

Serge Bagdassarian, direction artistique

Entré à la Comédie-Française le 18 janvier 2007, Serge Bagdassarian en devient le 521^e sociétaire le 1^{er} janvier 2011.

Il a récemment interprété Alessandrovici dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, il a joué dans *Candide* de Voltaire, mis en scène par Emmanuel Daumas, il a interprété le Loup dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Roi des Trolls, M. Ballon, un eunuque dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Il a également interprété le Père Denis dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Père Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Chanteur de plaintes, le Pasteur Kimball, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 mars au 9 juin 2013), M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, le Marquis dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 mars au 14 avril 2013), Agathon et Aristophane dans *Le Banquet* de Platon, mis en scène de Jacques Vincey, Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a également joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin et dans *Le Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre. Il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mise en scène par Galin Stoev.

Benoît Urbain, direction musicale

Accordéoniste, pianiste, compositeur, Benoît Urbain intègre le Conservatoire national de région de Reims – où il étudie la formation musicale, l'écriture, le piano, l'orgue – puis le Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes d'harmonie, contrepoint et fugue. Après l'obtention du C.A. de formation musicale, il enseigne au CNR de Tours. Sa rencontre avec Christiane Legrand est déterminante et leur complicité s'illustre depuis lors dans de nombreux projets (spectacles, disques, enseignements...). Une grande part de son activité se déroule au théâtre en tant que compositeur, arrangeur et comédien : pendant six ans avec le Théâtre du Campagnol dirigé par Jean-Claude Penchenat (la musique du spectacle *Le Jeu des sept familles* recevra le prix du syndicat de la critique), pour la Compagnie Laurent Serrano, la compagnie L'autre théâtre dirigé par Jean Gillibert et bien d'autres... Il participe en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur à de nombreux enregistrements et concerts avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur... Il compose également la musique de plusieurs documentaires diffusés sur Arte et France 2.

Éric Dumas, scénographie et lumières

Après une formation à l'ENSATT, Éric Dumas est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française,

puis en 2005 directeur technique, et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges en tournée en 2010, puis, au Studio-Théâtre, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, en 2010, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, en 2011 et repris au Théâtre du Jardin d'Acclimatation du 11 au 26 juin 2013, les cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, *Chansons déconseillés* dirigés par Philippe Meyer 2010 et 2011, les *Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, en 2012 et au Théâtre éphémère de la Comédie-Française le cabaret *Nos plus belles chansons* en juillet 2012.

Cabaret Boris Vian

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Véronique Vella

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Elle a récemment interprété Juliette Maillard dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Anaïs, femme de Beupersuis, dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, la Nourrice dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, mise en scène par Marc Paquien, Arina Pantéléïmonovna dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, la Sœur de la mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Elle a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Teresa, Cochonette et Muse, courtisane dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de José da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet et une sœur dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare et Hermione dans *Andromaque* de Racine, toutes deux mises en scène par Daniel Mesguich. Au Festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre en 2009.

Cécile Brune

Entrée à la Comédie-Française le 19 avril 1993, Cécile Brune est nommée 494^e sociétaire le 1^{er} janvier 1997.

Elle a récemment interprété Panope dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013), la Mère du marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, Andromaque, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus dans *Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Muriel Mayette, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* et *Chansons déconseillées*, cabarets dirigés par Philippe Meyer, interprété la Nourrice et deuxième chœur dans *Agamemnon* de Sénèque Le Jeune, mis en scène par Denis Marleau, Madame Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Mme Locascio, Matilde Di Spelta et L'Inspecteur dans *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Fantasio dans la pièce homonyme d'Alfred de Musset, mise en scène par Denis Podalydès, le Jeune Homme, Lise, une aide de camp, Mère Marguerite dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Elle a également joué Méroé dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, mis en

scène par Jean Liermier, Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, la Marquise dans *Les Sincères* de Marivaux, mises en scène par Jean Liermier, la Femme dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène par Marcel Bozonnet, Lisette dans *Molière/Lully* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Souris dans les *Fables* de La Fontaine, mises en scène par Robert Wilson, Maggy Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Beata dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel, mise en scène par Madeleine Marion, Déesse dans *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis, mis en scène par Michel Didym, Dorimène dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Joanne dans *Oublier* de Marie Laberge, mis en scène par Daniel Benoin, Ursula-Maria Törpe dans *Va donc chez Törpe* de Billetdoux, mis en scène par Georges Werler, Amandine Landernau dans *Chat en poche* de Feydeau, mis en scène par Muriel Mayette, Cécile dans *Point à la ligne* de Véronique Olmi, mis en scène par Philippe Adrien, Rodogune dans *Rodogune* de Corneille, mis en scène par Jacques Rosner, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Dominique Pitoiset, la Comtesse dans *Le Legs* de Marivaux, ainsi qu'Araminte dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel.

Florence Viala

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1994, Florence Viala est nommée 503^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Elle a récemment interprété Roberte Bertolier dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Angélique dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* ainsi que dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Elle a également interprété la Femme en vert, Anitra, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Costanza dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), la Cigale, l'Agneau dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, la comtesse dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Élise dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit, Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Andrzej Seweryn, Charlotte Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon.

Françoise Gillard

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1997, Françoise Gillard est nommée 507^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Elle a récemment interprété Josépha et le Laquais dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau, le rôle-titre dans *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne, Sissi dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Phénice dans *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène par Muriel Mayette,

Cassandra et Chœur III dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Stella Kowalski dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer. Elle a chanté dans *Chansons déconseillées*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué Claire dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Germaine Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, elle dans *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, Catharina dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Anna dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine*, mis en scène par Robert Wilson, Sacha dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Colette dans *Feu le music-hall*, mis en scène par Karine Saporta, Clara dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Esther dans *Esther* de Racine, mis en scène par Alain Zaepffel, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, Marguerite dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti, mis en scène par Andrzej Seweryn, Eva d'Ottenburg dans *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, mis en scène par Jean-Michel Ribes, Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine, Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien. Elle a présenté en janvier 2012 *Signature*, spectacle dansé, inspiré par le travail du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, créé à l'occasion d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier en février 2010.

Elsa Lepoivre

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 2003, Elsa Lepoivre en devient la 516^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007.

Elle interprète actuellement Phèdre dans la pièce homonyme de Jean Racine, mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013). Dernièrement, elle a interprété Phylis dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Vieux-Colombier, Climène dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, le dix-neuvième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mise en scène par Muriel Mayette, Brigida dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, La Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Clytemnestre dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Macha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance à la Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Cléone dans *Andromaque* de Racine, mis en par Muriel Mayette, Marinette dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène par Véronique Vella, Catherine, la femme d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, la Deuxième Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, la Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Marquise, Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Casilda dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, l'Infante dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Musique et Isidore dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Beauté et la Vie dans le spectacle d'autos sacramentales de Calderón, mis en scène par Christian Schiaretti, Clarice dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle. Elle a également chanté dans *Nos plus belles chansons* cabaret dirigé par Philippe Meyer.

Serge Bagdassarian

(voir page 7)

Stéphane Varupenne

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement Troilus dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Andreï Sergueïevitch Prozorov dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété dernièrement un petit cochon dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, le garde dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, le Fondeur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, l'Ami du marié dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* cabaret conçu par Philippe Meyer, interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ladislav, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette et également interprété l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler.

Jérémy Lopez

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez interprète actuellement Thersite dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Alexei Petrovitch Fedotik dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété Pierrot, Don Alonso dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène par Jean-Pierre Vincent, Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Horace dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 juin au 22 juillet 2013), Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Ernesto dans *Pluie d'été* de Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, le Concierge et le Militaire dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. Il a également interprété Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Ladislav, le peuple et Giron dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima.

Et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

(voir page 7)

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinetteste, violoniste

Premier prix de violon du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux en 1983. En 1984, Philippe Briegh intègre le C.I.M., École de Jazz de Paris où il apprend l'écriture et le saxophone. Il étudie entre autres avec Michel Goldberg le saxophone jazz et part en Italie trois ans pour jouer avec des compagnies théâtrales notamment avec le Workcenter de Jerzy Grotowski. Pour la clarinette, il a reçu une formation à New York et joue avec des musiciens d'Europe centrale (Klezmer). Depuis 1991 il travaille dans l'orchestre de Disneyland Paris où il joue du violon, du saxophone et de la clarinette. Il joue et participe à la bande son du film *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zilbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris.

Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années, notamment sur les bandes son du Théâtre du Campagnol.

Florence Hennequin, violoncelliste

Florence Hennequin entre à l'orchestre régional de Bretagne après avoir terminé ses études supérieures au Conservatoire national de Paris. Après six années de musique symphonique, elle regagne Paris pour s'ouvrir à de nouveaux horizons musicaux, allant des représentations d'opéras et concerts classiques à l'Opéra de Paris et à l'orchestre national de Lille, en passant par le théâtre musical, la musique ethnique et le tango argentin. Membre du Quatuor Alcée, de l'ensemble de Jean-Philippe Goude, violoncelle solo de l'orchestre Manifesto et de l'Ensemble de Florence, elle se produit régulièrement sur les scènes parisiennes et étrangères.

Hervé Legeay, guitariste

Sa passion pour la guitare, instrument protéiforme capable de servir toutes les musiques de la plus populaire à la plus savante, a déjà permis à Hervé Legeay de vivre plusieurs vies dans une seule. S'il monte son premier groupe de rock à l'âge de treize ans, il fait ensuite de solides études de guitare classique aux conservatoires de Tours et d'Angers, tout en chantant dans les chœurs du Théâtre musical d'Angers. S'ensuit alors une décennie... de pur rock'n'roll ! Lead guitar et chanteur des Nights, puis des Stepping Stones, il se produit en Europe et aux États-Unis en ouverture des Ramones ou de David Bowie. Dix ans plus tard, il entre avec ferveur dans l'univers du jazz manouche, intégrant le sextet de Romane après avoir été son élève, jouant avec Babik Reinhardt, Angelo Debarre ou Stochelo Rosenberg. Avec Romane, il se lance dans l'aventure de la revue *French Guitare*, dont il est le rédacteur en chef. La guitare manouche le conduit assez naturellement à la chanson française, principalement en la personne de Sanseverino qu'il accompagne pendant quatorze ans – mais aussi en studio pour Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant... Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur (que l'on peut entendre sur la bande son originale de *Hugo Cabret*, le tout dernier film de Martin Scorsese) et met en musique des chansons, pour Allain Leprest notamment. Sa participation au récent *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf avec la musique de Vincent Leterme, lui propose une variation nouvelle avec la rencontre du théâtre et de la musique. En octobre 2012, il s'est également occupé de la musique originale, direction musicale et direction des chants du *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Stéphane Varupenne, tromboniste

(voir page 12)

Saison de la Comédie Française 2012/2013



Salle Richelieu / Théâtre éphémère

Place Colette Paris 1^{er}

DOM JUAN de Molière
mise en scène **Jean-Pierre Vincent**
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Jacques Lassalle**
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE d'Eugène Labiche
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

CABARET - QUATRE FEMMES ET UN PIANO
sous la direction artistique de **Sylvia Bergé**
19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

TROÏLUS ET CRESSIDA de William Shakespeare
mise en scène **Jean-Yves Ruf**
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 29 JANVIER AU 26 FÉVRIER

PHÈDRE de Jean Racine
mise en scène **Michael Marmarinos**
DU 2 MARS AU 26 JUIN

Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

ANTIGONE de Jean Anouilh
mise en scène **Marc Paquien**
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

**DU COTÉ DE CHEZ PROUST &
À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**
d'après Marcel Proust
par **Jacques Sereys**
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

LA PLACE ROYALE de Pierre Corneille
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

HERNANI de Victor Hugo
mise en scène **Nicolas Lormeau**
DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER

L'AVARE de Molière
mise en scène **Catherine Hiegel**
DU 8 MARS AU 13 AVRIL

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
DU 21 MARS AU 9 JUIN

LES TROIS SŒURS d'Anton Tchekhov
mise en scène **Alain Françon**
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE
de Saadallah Wannous
mise en scène **Sulayman Al-Bassam**
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
mise en scène **Denis Podalydès**
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

PROPOSITIONS

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
Lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Soudain dans la forêt profonde Proposition musicale du
Paris Mozart Orchestra 9 FÉVRIER

Fables de La Fontaine
Lecture 21 FÉVRIER

LA TÊTE DES AUTRES de Marcel Aymé
mise en scène **Lilo Baur**
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

OBLOMOV de Ivan Alexandrovitch Gontcharov
mise en scène **Volodia Serre**
DU 7 MAI AU 9 JUIN

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

PROPOSITIONS

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Cartes blanches aux Comédiens-Français
13 OCTOBRE, 15 DÉCEMBRE, 23 MARS, 6 AVRIL
Le théâtre, champ de bataille, débats 7, 8 FÉVRIER

René Guy Cadou, la cinquième saison 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

Studio-Théâtre

Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli Paris 1^{er}

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Clément Hervieu-Léger**
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

LES TROIS PETITS COCHONS
de **Thomas Quillardet**
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

CANDIDE de Voltaire
mise en scène **Emmanuel Daumas**
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

EXISTENCE d'Edward Bond
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

LAMPEDUSA BEACH de Lina Prosa
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 4 AU 28 AVRIL

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 8 AU 19 MAI

CABARET BORIS VIAN
par **Serge Bagdassarian**
DU 23 MAI AU 30 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 1^{er} OCTOBRE, 10 DÉCEMBRE,
25 FÉVRIER, 13 MAI, 17 JUIN
Lecture des sens 15 OCTOBRE, 17 DÉCEMBRE,
28 JANVIER, 11 FÉVRIER, 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Traversées avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL
Diptyque du naufrage 2 / Lampedusa Snow
de Lina Prosa 9 AVRIL

Le Centquatre

5 rue Curial Paris 19^e

LA MALADIE DE LA FAMILLE M. de Fausto Paravidino
mise en scène **Fausto Paravidino**
DU 8 AU 13 JANVIER

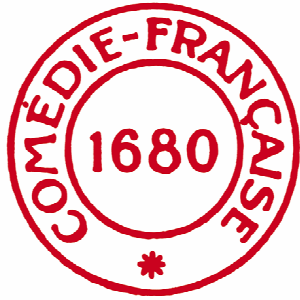
Jardin d'Acclimatation

Bois de Boulogne Paris 16^e

POIL DE CAROTTE de Jules Renard
mise en scène **Philippe Lagrue**
DU 11 AU 26 JUIN

Location : 0825 10 1680* - www.comedie-francaise.fr

*0,15€TTC/min



dossier de presse

le 26 avril 2013

La troupe de la Comédie-Française
présente
au **Studio-Théâtre**

du 23 mai au 30 juin 2013 à 18h30

Cabaret Boris Vian

Direction artistique **Serge Bagdassarian**

Avec

Véronique Vella

Cécile Brune

Florence Viala

Françoise Gillard

Elsa Lepoivre

Serge Bagdassarian

Stéphane Varupenne

Jérémy Lopez

et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinetiste, violoniste

Florence Hennequin, violoncelliste

Hervé Legeay, guitariste

Stéphane Varupenne, tromboniste

Direction musicale, Benoît Urbain

Scénographie et lumières, Éric Dumas

Représentations au **Studio-Théâtre** du mercredi au dimanche

Prix des places de 8 € à 18 € Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse ont lieu les 23, 24 et 25 mai à 18h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44 Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Cabaret Boris Vian

Boris Vian, polygraphe prolifique, mort à 39 ans, a écrit plus de six cents chansons. Dans ces microhistoires de trois minutes, on retrouve tous les visages de l'auteur : le jazzman, le Pataphysicien, le poète, le romancier, l'ingénieur, le mathématicien, le critique, l'amoureux, le pacifiste, le voyageur intérieur... Donner un cabaret autour de l'œuvre de Boris Vian, c'est essayer de rendre compte de cette diversité. De la *Valse jaune* jusqu'à *Rock and rollmops*, d'*Une bonne paire de claques* à *Quand j'aurai du vent dans mon crâne*, nous déchiffrons de belles histoires d'amitié, de compagnonnages joyeux, des moments de doute et de défaite, de refus du nihilisme. Faire ce chemin à ses côtés, c'est accepter de rentrer dans la théorie des contraires, dans le paradoxe de cet homme : Boris Vian, sérieux et trivial, tourmenté par la mort et féru d'humour noir, être infiniment libre, doucement léger, et, dans le même temps, lunaire et grave.

Vian, qui se savait en sursis, a produit une œuvre d'une densité rare, et ses chansons reflètent plus que l'humeur d'un temps, que la nostalgie des années 1950 à Saint-Germain : elles donnent à entendre l'urgence de vivre. De dire l'amour, de raconter les villes où il n'ira jamais, la soif de rire et de faire la nique au destin. De regarder autrement une rue borgne, de mettre le feu à nos corps et de claquer des doigts. Il danse la java sur des bombes atomiques, et transforme une tourniquette en parade galante... Tout, tout maintenant !

Serge Bagdassarian, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Boris Vian est né en 1920 à Ville-d'Avray, où il passe une jeunesse heureuse, baignée dans le monde de la littérature et de l'art. De santé fragile, il entre, à la fin des années 1930, à l'école Centrale pour devenir ingénieur, tout en apprenant à jouer de la trompette et en composant des poèmes pour tromper l'ennui que lui inspirent ses études. Dès la fin de la guerre, il intensifie ses travaux artistiques. Homme aux talents multiples, d'inspiration anarchiste, il est jusqu'à sa mort à la fois écrivain, poète, parolier (sa chanson la plus célèbre, *Le déserteur*, fut longtemps censurée), chanteur, producteur, chroniqueur (dans des revues comme *Combat*), musicien de jazz (dont il fut un grand militant pendant une quinzaine d'années, dans des clubs comme le célèbre Tabou), scénariste, acteur, peintre et traducteur.

Sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, il a publié de nombreux romans dans le style américain, dont le célèbre *J'irai cracher sur vos tombes* qui lui valut un procès avant d'être interdit. Ses romans, aujourd'hui connus dans le monde entier – *L'Écume des jours*, *L'Arrache-cœur*, *L'Automne à Pékin*, *L'Herbe rouge* – ne connaissent pas un grand succès de son vivant. Vian fréquente les poètes, les écrivains, les musiciens et les philosophes les plus en vue de son époque ; connu pour ses contrepèteries et ses calembours, il est aussi satrape au Collège de Pataphysique, où l'introduisit son ami Raymond Queneau. Il s'installe en 1954 dans un appartement situé derrière le Moulin Rouge, avec sa seconde épouse Ursula Kübler. Affaibli par la maladie, il meurt le 23 juin 1959 à Paris.

Cabaret Boris Vian

par **Serge Bagdassarian**, directeur artistique

De Boris Vian, j'avais lu, *L'Écume des jours* et *L'Arrache-cœur* ; mais c'est surtout par la chanson que je connaissais son œuvre. J'ai toujours beaucoup aimé la façon dont il mettait en scène les interprètes pour lesquels il écrivait – je pense en particulier à Magali Noël et à Mouloudji. Vian leur faisait du sur mesure. Cela m'a d'ailleurs été confirmé par Nicole Bertolt, protectrice du patrimoine et de l'œuvre de l'artiste. Selon son interprète, Vian choisissait le genre de la chanson (romantique, politique, pataphysicienne...) puis le style (java, rock, jazz). Enfin, il écrivait d'un seul trait, paroles et musique. Lorsqu'il travaillait avec un musicien, le processus de création était tout aussi rapide. La chanson était alors enregistrée et/ou chantée dans la foulée. Tout, dans la vie de Boris Vian allait vite.

Vian se produisait à la Rose Rouge et aux Trois Baudets, mais aussi, au Vieux-Colombier. Il arrivait – comme pour ses romans, on le sait, que ses chansons soient attaquées, voire censurées. S'il devait se plier à la censure, il ne manquait jamais l'occasion de riposter : c'est ainsi qu'après l'interdiction du *Déserteur*, il a composé *Pan pan pan, poireaux pomm' de terre*. Invité en direct à la radio, il avait chanté cette chanson. Puisque apparemment certaines de ses chansons étaient si difficiles à entendre, il s'était évertué à composer cette chanson qu'il disait être la plus stupide du monde.

J'ai voulu mettre en scène un cabaret « pressé », presque bousculé, qui doit rendre compte du bouillonnement qui habitait cet homme, à la fois touche-à-tout de génie, et hanté par un nihilisme obsédant. À 39 ans, il sait que son œuvre littéraire est quasiment terminée, Gallimard a refusé la plupart de ses romans, malgré le soutien de Raymond Queneau. Mais il ne s'est pas arrêté d'écrire. Il mangeait sa vie qu'il savait si frugale. Conscient de sa maladie, il a vécu sans mesure, sans avarice. Dans la magnifique abondance de ses talents.

Serge Bagdassarian, avril 2013

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

par **Benoît Urbain**, directeur musical

Je me souviens d'une interview de Boris Vian où il racontait comment il écrivait une chanson. À savoir : il construisait toujours son texte sur une musique, en général la sienne, par souci de prosodie rigoureuse, parce qu'avec le jazz, les mots doivent sonner. Puis il enlevait sa musique et donnait son texte à ceux qu'il appelait des « musiciens plus sérieux que moi » (Goraguer, Walter, Salvador, Gilbert...) qu'il respectait et admirait, en fin mélomane qu'il était. Il aimait être dérangé, surpris, ravi par la musique des autres. Ces artistes pouvaient donner alors le meilleur d'eux-mêmes.

En plus de son amour et de sa connaissance de la musique, Boris Vian fut un adaptateur exceptionnel (les traductions des chansons de Brecht-Weill, les mots sur la musique de Duke Ellington...).

Pour avoir été proche de personnes qui l'ont bien connu (je pense à Christiane Legrand, à Pierre Fatosme – ingénieur du son chez Fontana où Boris Vian était directeur artistique), je sais qu'ils ont vécu grâce à lui une période bénie, libre et inventive, avec des arrangeurs comme André Popp, Michel Legrand, Quincy Jones...

Osons donc à notre tour respecter ses chansons en les dérangeant quelque peu. Notre époque a un besoin urgent de les réentendre.

Benoît Urbain, avril 2013

Cabaret Boris Vian

Poèmes de Boris Vian

J'aimerais

J'aimerais
J'aimerais
Devenir un grand poète
Et les gens
Me mettraient
Plein de laurier sur la tête
Mais voilà
Je n'ai pas
Assez de goût pour les livres
Et je songe trop à vivre
Et je pense trop aux gens
Pour être toujours content
De n'écrire que du vent.

Y en a qui ont des trompinettes

Y en a qui ont des trompinettes
Et des bugles
Et des serpents
Y en a qui ont des clarinettes
Et des ophicléides géants
Y en a qu'ont des gros tambours
Bourre Bourre Bourre
Et ran plan plan
Mais moi j'ai qu'un mirliton
Et je mirlitonne
Du soir au matin
Moi je n'ai qu'un mirliton
Mais ça m'est égal si j'en joue bien.

Oui mais voilà, est-ce que j'en joue bien ?

Extraits de *Je voudrais pas crever* de Boris Vian, Fayard/Pauvert 1996

Cabaret Boris Vian

Boris Vian et la scène

Par Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste à la Comédie-Française

« *Tout prend un relief effrayant sur scène* » (Boris Vian)¹

Artiste aux multiples talents, Boris Vian (1920-1959) ne fut pas dramaturge par vocation, mais la scène se trouva très tôt au centre de ses préoccupations lorsque, passionné de jazz, lui-même trompettiste, il s'inscrivit au Hot Club de France dès l'âge de dix-sept ans et suivit alors étroitement l'actualité jazz de la scène parisienne. Après guerre, il fut en quelque sorte sous le feu des projecteurs, comme animateur de différents Clubs parisiens, ce qui lui valut d'être désigné comme le « prince de Saint-Germain-des-Prés ». On garde en mémoire cette figure brillante, symbole d'une génération qui construisit des amitiés scellées dans l'art et l'effervescence de ce quartier bohème, lors de nuits à la fois festives et créatrices.

Néanmoins, ce touche-à-tout doué connut de cruelles désillusions dans le domaine qui lui tenait le plus à cœur : le roman. C'est vraisemblablement pour cette raison qu'il se tourna vers le théâtre, sans en avoir véritablement la vocation. Des quelques pièces qu'il écrivit, plusieurs eurent d'ailleurs pour origine certains de ses romans : ce fut le cas de *Bâtisseurs d'empire*, ou encore de *L'Équarrissage pour tous*, mais aussi de la pièce tirée du roman qu'il fit paraître sous le nom de Vernon Sullivan, *J'irai cracher sur vos tombes* (1948), qui suscita scandale puis procès pour outrage aux bonnes mœurs. La pièce du même nom effaçait quelque peu la réputation de pornographe que le roman avait donné à son auteur pour mettre en relief un engagement politique plus radical en faveur des droits des Noirs américains. Dès lors, Boris Vian eut du mal à convaincre les metteurs en scène de l'avant-garde de monter ses pièces dont on redoutait la radicalité. Ce fut le cas de *L'Équarrissage pour tous*, foncièrement anti-militariste sur le mode dérisoire, proposé successivement à Jean-Louis Barrault, Roger Blin, André Barsacq, avant d'être finalement créé par André Reybaz aux Noctambules en 1950.

En 1953, Boris Vian répondit à une commande sur le thème des chevaliers de la table ronde pour le Festival dramatique de Normandie, renonçant cette fois quelque peu à sa fantaisie habituelle : *Le Chevalier de neige* fut joué devant un public proportionnellement le plus nombreux de son répertoire dramatique, mais déçut les organisateurs qui avaient mobilisé des moyens importants, avec plusieurs dizaines de comédiens et 1800 m² de plateau.

Les Bâtisseurs d'empire sont d'une veine nettement plus personnelle et d'une construction plus aboutie. Une famille de petits-bourgeois conformistes cohabite avec le Schmürtz, monstre allégorique souffrant et sanglant qui les terrorise. Terrée dans une maison qui rétrécit à chaque déplacement de ses habitants, la famille présente une métaphore de l'humanité ratée. Les rapprochements avec l'univers de Beckett et Ionesco sont certains. La pièce fut créée par le TNP, mise en scène par Jean Négroni à la salle Récamier quelques mois après la mort de Vian en 1959. *Le Goûter des généraux*, pièce écrite en 1951 mais qui ne sera représentée qu'en 1964, aborde à nouveau le thème de la guerre sur le mode de la dérision. Dans *Le Dernier des métiers*, c'est cette fois de la religion qu'il se moque.

La radicalité de son écriture et de son propos s'exprima cependant plus dans son œuvre de chansonnier. Parolier professionnel à partir des années 1950, il se livra à cette activité par nécessité économique mais aussi au gré des amitiés, collaborant entre autres avec Alain Goraguer qui sera son pianiste, avec le compositeur Michel Legrand avec lequel il lance les parodies de rock, mais aussi avec des interprètes proches de lui comme Henri Salvador, ou encore Mouloudji qui chanta *Le Déserteur*, opus qui fut interdit. Il interpréta lui-même ses textes,

¹Cité par Anne Mary dans *Boris Vian*, [catalogue d'exposition] sous la direction d'Anne Mary, Gallimard / BnF, 2011, p.115.

malgré un trac qui ne le lâchait pas, aux Trois Baudets et à la Fontaine des quatre-saisons, dirigée par Prévert. Grand traducteur, il fut ainsi l'auteur de versions françaises de l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill, qui ne peuvent malheureusement pas être données aujourd'hui.

Il écrivit également une trentaine de scénarios de cinéma, ainsi que des voix off pour des courts métrages mais ne passa jamais à la réalisation. Enfin, il se consacra également au théâtre musical et à l'opéra : il transforma *Le Chevalier de neige* en opéra à la demande de Marcel Lamy pour le Grand Théâtre de Nancy en 1957, collabora avec Darius Milhaud pour l'opéra de Berlin (*Fiesta*), et avec Georges Delerue pour la radio Paris Inter (*Arne Saknussemm*). Enfin, il se livra à quelques essais de comédies musicales : *Mademoiselle Bonsoir*, *La Reine des garces*.

Dans le domaine du spectacle, comme dans celui de la littérature, Boris Vian fit donc preuve d'un éclectisme fécond, entre théâtre, chanson, opéra et cinéma, reflétant la multiplicité de ses centres d'intérêts artistiques, mais aussi la polyvalence de talents qu'il cultivait dans sa vie en général.

Agathe Sanjuan, avril 2013



© Archives Cohérie Boris Vian

Cabaret Boris vian

L'équipe artistique

Serge Bagdassarian, direction artistique

Entré à la Comédie-Française le 18 janvier 2007, Serge Bagdassarian en devient le 521^e sociétaire le 1^{er} janvier 2011.

Il a récemment interprété Alessandrovici dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, il a joué dans *Candide* de Voltaire, mis en scène par Emmanuel Daumas, il a interprété le Loup dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Roi des Trolls, M. Ballon, un eunuque dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Il a également interprété le Père Denis dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Père Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Chanteur de plaintes, le Pasteur Kimball, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu du 21 mars au 9 juin 2013), M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, le Marquis dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 mars au 14 avril 2013), Agathon et Aristophane dans *Le Banquet* de Platon, mis en scène de Jacques Vincey, Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a également joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin et dans *Le Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre. Il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mise en scène par Galin Stoev.

Benoît Urbain, direction musicale

Accordéoniste, pianiste, compositeur, Benoît Urbain intègre le Conservatoire national de région de Reims – où il étudie la formation musicale, l'écriture, le piano, l'orgue – puis le Conservatoire national supérieur de Paris dans les classes d'harmonie, contrepoint et fugue. Après l'obtention du C.A. de formation musicale, il enseigne au CNR de Tours. Sa rencontre avec Christiane Legrand est déterminante et leur complicité s'illustre depuis lors dans de nombreux projets (spectacles, disques, enseignements...). Une grande part de son activité se déroule au théâtre en tant que compositeur, arrangeur et comédien : pendant six ans avec le Théâtre du Campagnol dirigé par Jean-Claude Penchenat (la musique du spectacle *Le Jeu des sept familles* recevra le prix du syndicat de la critique), pour la Compagnie Laurent Serrano, la compagnie L'autre théâtre dirigé par Jean Gillibert et bien d'autres... Il participe en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur à de nombreux enregistrements et concerts avec Abed Azrié, Salif Keita, Alain Bashung, Juliette Gréco, Au p'tit Bonheur... Il compose également la musique de plusieurs documentaires diffusés sur Arte et France 2.

Éric Dumas, scénographie et lumières

Après une formation à l'ENSATT, Éric Dumas est machiniste, régisseur son et lumière, assistant à la mise en scène au Théâtre Montparnasse, tout en étant éclairagiste de plusieurs spectacles au Petit-Montparnasse. Il devient en 1998 régisseur au Studio-Théâtre de la Comédie-Française,

puis en 2005 directeur technique, et part en 2001 aux côtés de Catherine Samie pour la tournée nord-américaine de *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman, mise en scène par Frederick Wiseman. Il est également éclairagiste de plusieurs spectacles du Studio-Théâtre : *Ah, vous voilà Dumas ?!*, mis en scène par Alain Pralon en 2003, *Les Effracteurs* de et mis en scène par José Pliya en 2004. Il assiste Yves Bernard sur *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Muriel Mayette en 2005. Récemment, il a éclairé *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute* de Pierre Desproges en tournée en 2010, puis, au Studio-Théâtre, *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, en 2010, *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, en 2011 et repris au Théâtre du Jardin d'Acclimatation du 11 au 26 juin 2013, les cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, *Chansons déconseillés* dirigés par Philippe Meyer 2010 et 2011, les *Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, en 2012 et au Théâtre éphémère de la Comédie-Française le cabaret *Nos plus belles chansons* en juillet 2012.

Cabaret Boris Vian

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Véronique Vella

Entrée à la Comédie-Française le 15 mars 1988, Véronique Vella en devient la 479^e sociétaire le 1^{er} janvier 1989.

Elle a récemment interprété Juliette Maillard dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Anaïs, femme de Beupersuis, dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti, la Nourrice dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau, mise en scène par Marc Paquien, Arina Pantéleïmonovna dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol, mis en scène par Lilo Baur, la Sœur de la mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, Celia Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Constance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias. Elle a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Adine dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Teresa, Cochonette et Muse, courtisane dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de José da Silva, mis en scène par Émilie Valantin, Almanzor dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet et une sœur dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), l'Enfant d'Outrebref dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Dorine dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Hanna et Marie-Jeanne Clark dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Christian Gonon, Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare et Hermione dans *Andromaque* de Racine, toutes deux mises en scène par Daniel Mesguich. Au Festival d'Avignon, elle a interprété le Chantre 1 dans *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Elle a mis en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 en 2003, *Cabaret érotique*, un spectacle musical au Studio-Théâtre en 2008 et *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre en 2009.

Cécile Brune

Entrée à la Comédie-Française le 19 avril 1993, Cécile Brune est nommée 494^e sociétaire le 1^{er} janvier 1997.

Elle a récemment interprété Panope dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013), la Mère du marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, Andromaque, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus dans *Andromaque* de Jean Racine mise en scène par Muriel Mayette, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* et *Chansons déconseillées*, cabarets dirigés par Philippe Meyer, interprété la Nourrice et deuxième chœur dans *Agamemnon* de Sénèque Le Jeune, mis en scène par Denis Marleau, Madame Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Mme Locascio, Matilde Di Spelta et L'Inspecteur dans *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Fantasio dans la pièce homonyme d'Alfred de Musset, mise en scène par Denis Podalydès, le Jeune Homme, Lise, une aide de camp, Mère Marguerite dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Elle a également joué Méroé dans *Penthesilée* de Heinrich von Kleist, mis en

scène par Jean Liermier, Toinette dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, la Marquise dans *Les Sincères* de Marivaux, mises en scène par Jean Liermier, la Femme dans *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène par Marcel Bozonnet, Lisette dans *Molière/Lully* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Souris dans les *Fables* de La Fontaine, mises en scène par Robert Wilson, Maggy Soldignac dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Beata dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel, mise en scène par Madeleine Marion, Déesse dans *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis, mis en scène par Michel Didym, Dorimène dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Joanne dans *Oublier* de Marie Laberge, mis en scène par Daniel Benoin, Ursula-Maria Törpe dans *Va donc chez Törpe* de Billetdoux, mis en scène par Georges Werler, Amandine Landernau dans *Chat en poche* de Feydeau, mis en scène par Muriel Mayette, Cécile dans *Point à la ligne* de Véronique Olmi, mis en scène par Philippe Adrien, Rodogune dans *Rodogune* de Corneille, mis en scène par Jacques Rosner, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Dominique Pitoiset, la Comtesse dans *Le Legs* de Marivaux, ainsi qu'Araminte dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel.

Florence Viala

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1994, Florence Viala est nommée 503^e sociétaire le 1^{er} janvier 2000.

Elle a récemment interprété Roberte Bertolier dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé, mise en scène par Lilo Baur, Angélique dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois, elle a chanté dans *Nos plus belles chansons* ainsi que dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabarets dirigés par Philippe Meyer. Elle a également interprété la Femme en vert, Anitra, une villageoise dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Costanza dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), la Cigale, l'Agneau dans les *Fables* de La Fontaine mises en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, la comtesse dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Élise dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit, Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Andrzej Seweryn, Charlotte Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon.

Françoise Gillard

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1997, Françoise Gillard est nommée 507^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Elle a récemment interprété Josépha et le Laquais dans *Hernani* de Victor Hugo, mis en scène par Nicolas Lormeau, le rôle-titre dans *Antigone* de Jean Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne, Sissi dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mise en scène par Éric Génovèse, Phénice dans *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène par Muriel Mayette,

Cassandra et Chœur III dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Stella Kowalski dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer. Elle a chanté dans *Chansons déconseillées*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, joué Claire dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Germaine Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, elle dans *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, Catharina dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Anna dans *Strindberg/Ibsen/Bergman : Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine*, mis en scène par Robert Wilson, Sacha dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, Colette dans *Feu le music-hall*, mis en scène par Karine Saporta, Clara dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Esther dans *Esther* de Racine, mis en scène par Alain Zaepffel, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, Marguerite dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti, mis en scène par Andrzej Seweryn, Eva d'Ottenburg dans *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, mis en scène par Jean-Michel Ribes, Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Simon Eine, Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien. Elle a présenté en janvier 2012 *Signature*, spectacle dansé, inspiré par le travail du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, créé à l'occasion d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier en février 2010.

Elsa Lepoivre

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 2003, Elsa Lepoivre en devient la 516^e sociétaire le 1^{er} janvier 2007.

Elle interprète actuellement Phèdre dans la pièce homonyme de Jean Racine, mise en scène par Michael Marmarinos (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 26 juin 2013). Dernièrement, elle a interprété Phylis dans *La Place Royale* de Corneille, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Vieux-Colombier, Climène dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, le dix-neuvième siècle dans *Une histoire de la Comédie-Française* textes de Christophe Barbier, mise en scène par Muriel Mayette, Brigida dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, La Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Clytemnestre dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Macha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance à la Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013), Cléone dans *Andromaque* de Racine, mis en par Muriel Mayette, Marinette dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène par Véronique Vella, Catherine, la femme d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, la Deuxième Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, la Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Marquise, Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès (reprise en alternance à la Salle Richelieu du 28 juin au 28 juillet 2013), Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Casilda dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, l'Infante dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Musique et Isidore dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Beauté et la Vie dans le spectacle d'autos sacramentales de Calderón, mis en scène par Christian Schiaretti, Clarice dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle. Elle a également chanté dans *Nos plus belles chansons* cabaret dirigé par Philippe Meyer.

Serge Bagdassarian

(voir page 7)

Stéphane Varupenne

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement Troilus dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Andreï Sergueïevitch Prozorov dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété dernièrement un petit cochon dans *Les Trois Petits Cochons* mis en scène par Thomas Quillardet, le garde dans *Antigone* d'Anouilh, mise en scène par Marc Paquien, le Fondeur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, l'Ami du marié dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues. Il a chanté dans *Chansons déconseillées* cabaret conçu par Philippe Meyer, interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ladislas, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette et également interprété l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mise en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler.

Jérémy Lopez

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez interprète actuellement Thersite dans *Troilus et Cressida* de William Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf (en alternance Salle Richelieu jusqu'au 5 mai 2013) et Alexei Petrovitch Fedotik dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 20 mai 2013). Il a interprété Pierrot, Don Alonso dans *Dom Juan* de Molière, mise en scène par Jean-Pierre Vincent, Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois dans *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, Horace dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle (reprise en alternance Salle Richelieu du 8 juin au 22 juillet 2013), Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Ernesto dans *Pluie d'été* de Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, le Concierge et le Militaire dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 juin 2013), Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, mis en scène par Laurent Pelly. Il a également interprété Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Ladislas, le peuple et Giron dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima.

Et les musiciens

Benoît Urbain, pianiste, accordéoniste

(voir page 7)

Philippe Briegh, saxophoniste, clarinettiste, violoniste

Premier prix de violon du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux en 1983. En 1984, Philippe Briegh intègre le C.I.M., École de Jazz de Paris où il apprend l'écriture et le saxophone. Il étudie entre autres avec Michel Goldberg le saxophone jazz et part en Italie trois ans pour jouer avec des compagnies théâtrales notamment avec le Workcenter de Jerzy Grotowski. Pour la clarinette, il a reçu une formation à New York et joue avec des musiciens d'Europe centrale (Klezmer). Depuis 1991 il travaille dans l'orchestre de Disneyland Paris où il joue du violon, du saxophone et de la clarinette. Il joue et participe à la bande son du film *L'homme est une femme comme les autres* de Jean-Jacques Zilbermann, *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris.

Il collabore avec Benoît Urbain depuis une vingtaine d'années, notamment sur les bandes son du Théâtre du Campagnol.

Florence Hennequin, violoncelliste

Florence Hennequin entre à l'orchestre régional de Bretagne après avoir terminé ses études supérieures au Conservatoire national de Paris. Après six années de musique symphonique, elle regagne Paris pour s'ouvrir à de nouveaux horizons musicaux, allant des représentations d'opéras et concerts classiques à l'Opéra de Paris et à l'orchestre national de Lille, en passant par le théâtre musical, la musique ethnique et le tango argentin. Membre du Quatuor Alcée, de l'ensemble de Jean-Philippe Goude, violoncelle solo de l'orchestre Manifesto et de l'Ensemble de Florence, elle se produit régulièrement sur les scènes parisiennes et étrangères.

Hervé Legeay, guitariste

Sa passion pour la guitare, instrument protéiforme capable de servir toutes les musiques de la plus populaire à la plus savante, a déjà permis à Hervé Legeay de vivre plusieurs vies dans une seule. S'il monte son premier groupe de rock à l'âge de treize ans, il fait ensuite de solides études de guitare classique aux conservatoires de Tours et d'Angers, tout en chantant dans les chœurs du Théâtre musical d'Angers. S'ensuit alors une décennie... de pur rock'n'roll ! Lead guitar et chanteur des Nights, puis des Stepping Stones, il se produit en Europe et aux États-Unis en ouverture des Ramones ou de David Bowie. Dix ans plus tard, il entre avec ferveur dans l'univers du jazz manouche, intégrant le sextet de Romane après avoir été son élève, jouant avec Babik Reinhardt, Angelo Debarre ou Stochelo Rosenberg. Avec Romane, il se lance dans l'aventure de la revue *French Guitare*, dont il est le rédacteur en chef. La guitare manouche le conduit assez naturellement à la chanson française, principalement en la personne de Sanseverino qu'il accompagne pendant quatorze ans – mais aussi en studio pour Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant... Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur (que l'on peut entendre sur la bande son originale de *Hugo Cabret*, le tout dernier film de Martin Scorsese) et met en musique des chansons, pour Allain Leprest notamment. Sa participation au récent *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf avec la musique de Vincent Leterme, lui propose une variation nouvelle avec la rencontre du théâtre et de la musique. En octobre 2012, il s'est également occupé de la musique originale, direction musicale et direction des chants du *Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

Stéphane Varupenne, tromboniste

(voir page 12)

Saison de la Comédie Française 2012/2013



Salle Richelieu / Théâtre éphémère

Place Colette Paris 1^{er}

DOM JUAN de Molière
mise en scène **Jean-Pierre Vincent**
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Jacques Lassalle**
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE d'Eugène Labiche
mise en scène **Giorgio Barberio Corsetti**
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

CABARET - QUATRE FEMMES ET UN PIANO
sous la direction artistique de **Sylvia Bergé**
19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

TROÏLUS ET CRESSIDA de William Shakespeare
mise en scène **Jean-Yves Ruf**
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 29 JANVIER AU 26 FÉVRIER

PHÈDRE de Jean Racine
mise en scène **Michael Marmarinos**
DU 2 MARS AU 26 JUIN

Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

ANTIGONE de Jean Anouilh
mise en scène **Marc Paquien**
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

**DU COTÉ DE CHEZ PROUST &
À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**
d'après Marcel Proust
par **Jacques Sereys**
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

LA PLACE ROYALE de Pierre Corneille
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

HERNANI de Victor Hugo
mise en scène **Nicolas Lormeau**
DU 30 JANVIER AU 18 FÉVRIER

L'AVARE de Molière
mise en scène **Catherine Hiegel**
DU 8 MARS AU 13 AVRIL

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
DU 21 MARS AU 9 JUIN

LES TROIS SŒURS d'Anton Tchekhov
mise en scène **Alain Françon**
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE
de Saadallah Wannous
mise en scène **Sulayman Al-Bassam**
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand
mise en scène **Denis Podalydès**
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

PROPOSITIONS

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
Lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Soudain dans la forêt profonde Proposition musicale du
Paris Mozart Orchestra 9 FÉVRIER

Fables de La Fontaine
Lecture 21 FÉVRIER

LA TÊTE DES AUTRES de Marcel Aymé
mise en scène **Lilo Baur**
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

OBLOMOV de Ivan Alexandrovitch Gontcharov
mise en scène **Volodia Serre**
DU 7 MAI AU 9 JUIN

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

PROPOSITIONS

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Cartes blanches aux Comédiens-Français
13 OCTOBRE, 15 DÉCEMBRE, 23 MARS, 6 AVRIL
Le théâtre, champ de bataille, débats 7, 8 FÉVRIER

René Guy Cadou, la cinquième saison 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

Studio-Théâtre

Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli Paris 1^{er}

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Clément Hervieu-Léger**
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

LES TROIS PETITS COCHONS
de **Thomas Quillardet**
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

CANDIDE de Voltaire
mise en scène **Emmanuel Daumas**
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

EXISTENCE d'Edward Bond
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

LAMPEDUSA BEACH de Lina Prosa
mise en scène **Christian Benedetti**
DU 4 AU 28 AVRIL

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 8 AU 19 MAI

CABARET BORIS VIAN
par **Serge Bagdassarian**
DU 23 MAI AU 30 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 1^{er} OCTOBRE, 10 DÉCEMBRE,
25 FÉVRIER, 13 MAI, 17 JUIN
Lecture des sens 15 OCTOBRE, 17 DÉCEMBRE,
28 JANVIER, 11 FÉVRIER, 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Traversées avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL
Diptyque du naufrage 2 / Lampedusa Snow
de Lina Prosa 9 AVRIL

Le Centquatre

5 rue Curial Paris 19^e

LA MALADIE DE LA FAMILLE M. de Fausto Paravidino
mise en scène **Fausto Paravidino**
DU 8 AU 13 JANVIER

Jardin d'Acclimatation

Bois de Boulogne Paris 16^e

POIL DE CAROTTE de Jules Renard
mise en scène **Philippe Lagrue**
DU 11 AU 26 JUIN

Location : 0825 10 1680* - www.comedie-francaise.fr

*0,15€TTC/min